Le Temple du soleil de Hergé (Casterman - 1949 Réédition 2007)



Tintin n’est pas du genre à laisser tomber ses amis, et, *Tournesol* disparu,

il se lance à la poursuite de ses ravisseurs, quitte à traverser un océan et foncer vers le Pérou aux côtés du capitaine *Haddock*, beaucoup plus attaché à l’ami *Tryphon* qu’il n’aime à le laisser paraître mais aussi des ineffables *Dupondt*, dépêchés sur place par la police. Mais le bateau censé détenir le savant sourdingue à fond de cale est soudain mis en quarantaine pour cause d’une peste bubonique qui s’avère vite être une ruse : furieux que *Tournesol* ait innocemment arboré un bracelet de l’Inca *Rascar Capac*, ses descendants comptent bien le lui faire payer. Et si ses amis leur collent trop aux basques, ils n’hésiteront pas à employer les grands moyens, brr…!

« Quand lama fâché, señor, lui toujours faire ainsi », le pidgin est en effet malheureusement de sortie une fois de plus mais n’a jamais été aussi drôle que lors de ce gag à répétition où l’ongulé andin s’avère un tantinet revêche envers le capitaine *Haddock*. Notre tonitruant marin est aussi fréquemment aux prises avec un décor qui lui en veut forcément, quel festival de chutes et de mésaventures (heureusement, « il y a un dieu pour les amateurs de whisky ») ! Après *Tchang* [1], un nouvel enfant, *Zorrino*, fait son apparition dans la

famille Tintin, celui-ci décidant une fois de plus de protéger les innocents, cette fois contre des descendants des colons espagnols cruels avec les natifs. Doit-on y voir un rapport avec le passé de **Hergé** que ses compatriotes ne pardonnent pas d'avoir collaboré avec un journal pro-allemand pendant la seconde guerre mondiale, passé qu'il aimerait bien faire oublier, quitte à forcer le trait humaniste déjà très présent dans son œuvre ?

Pour le reste, le taux d'aventure est quasiment au maximum puisque tout l'album se déroule au Pérou et que les personnages traversent tout un pays fort bien représenté en ce qui concerne les décors, les costumes et les paysages très variés (montagne, jungle, etc.) tout autant que le bestiaire, a commencer donc par les irascibles lamas mais aussi les condors, les moustiques, les singes hurleurs, les serpents, les tapirs, les crocodiles et même un ours ou encore, « espèce de Cyrano à quatre pattes », un fourmilier fort familier. Un album totalement dépaysant et surtout parfois à se bidonner comme une baleine, encore une fois grâce à un *Haddock* déchaîné même en l'absence de jolies bouteilles, sacrées bouteilles.

[1] voir Le Lotus bleu de Hergé (Casterman - 1936 Réédition 2006).

62 pages en couleurs, 6,95 €
ISBN : 9782203006461

P. S. : on est hyper grave fan de *Tintin* ici, clique donc sur le mot-clé correspondant, t'auras de quoi lire !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.